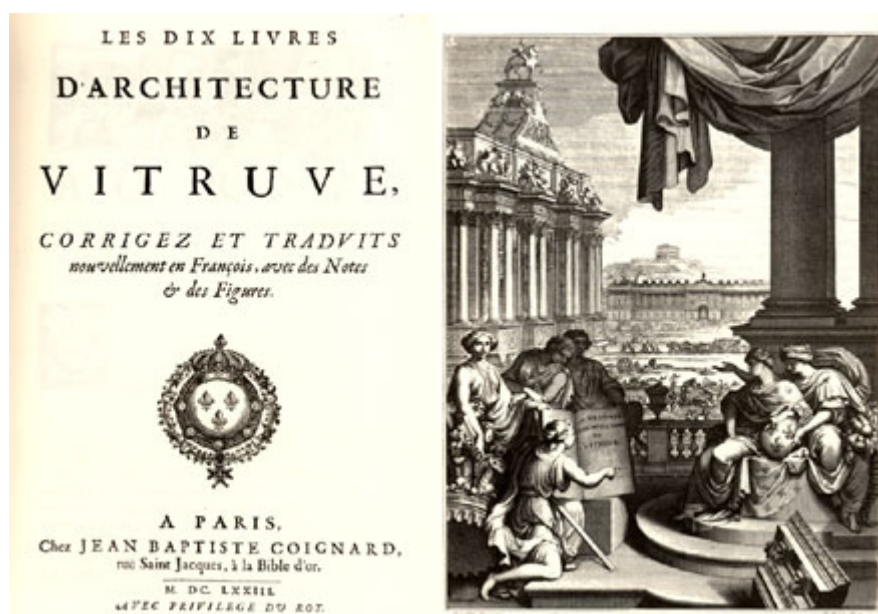


Vitruve, ses livres

Vitruve (Vitruvius), un ingénieur militaire et architecte romain du premier siècle avant Jésus Christ, écrivit sous le règne du divin Auguste (- 63 à +14). Les « De architectura libri decem », dix livres d'architecture considérés comme la première somme écrite sur l'art de construire.



Le "De Architectura Libri Decem" (Les Dix Livres d'Architecture) de Vitruve (Droits réservés)

Vitruvius : De architectura libri decem

Vitruve (Vitruvius), un ingénieur militaire et architecte romain du premier siècle avant Jésus Christ, écrivit sous le règne du divin Auguste (- 63 à +14) les "**De architectura libri decem**", dix livres d'architecture considérés comme la première somme écrite sur l'art de construire.

En dehors des recommandations relativement classiques pour la bonne réalisation des [semelles](#) ou des [radiers](#), on y trouve des considérations fort intéressantes sur l'art des fondations des piles des ponts et des aqueducs dans les endroits où il y a des nappes aquifères. [Batardeaux](#) et caissons, pour atteindre le bon sol et pouvoir s'y fonder, y sont décrits.

Ce n'est qu'à partir du XVe que les copies et adaptations de son traité nourriront le développement du classicisme européen !

Au siècle de Louis XIV, il faut noter qu'une des plus belles traductions françaises de cet ouvrage, fut commandée par Colbert, dans le cadre du développement des sciences et des arts pour contribuer à diffuser les règles de la bonne architecture.

Le traducteur retenu fut Claude Perrault. Cet homme, véritable synthèse vivante des sciences et des arts à son époque, fut tour à tour, médecin de la Faculté de Paris, savant, membre de l'Académie Royale des Sciences, théoricien de l'architecture, traducteur de Vitruve ainsi que l'auteur des dessins de l'Observatoire de Paris. Il côtoya à l'Académie des Sciences, nouvellement créée, le Hollandais Christian Huygens et Gilles de Roberval, le fameux mathématicien.

La valeur scientifique et technique de cette traduction ne s'estompéra qu'au cours du XIXe avec la révolution industrielle qui remplacera l'énergie humaine ou animale par celle des machines.